

DAMIEN DEVAULT UNIVERSITE DE MAYOTTE

Section 32 du Comité national de la recherche scientifique – Collège B2

En ces heures où la science est attaquée, son excellence mais aussi son indépendance et ses valeurs humanistes sont plus que jamais le rempart d'une pensée libre, éclairée et étayée.

Ces attaques viennent de toutes parts : les Etats-Unis d'Amérique nous montrent le point d'orgue de la dérive que la Recherche encaisse depuis des années. La Recherche est, par définition, le poste avancé de la société humaine vers le futur et nos travaux visent à alerter et encourager non par des opinions mais par des faits. C'est alors à nos contemporains de les intégrer, par le prisme du journalisme qui est une charnière vers ceux qui ont dévolu aux chercheurs la mission de produire des connaissances fiables et non de faibles fables. Or, sous prétexte d'un temps qui deviendrait trop rapide et volatil pour être saisi par une science trop statique, elle n'est plus écoutée par les gouvernants, et la population par effet de suite. A des politiques qui visent à la casse de la Recherche et tentent de la discréditer en usant de supplétifs privés là où la puissance publique a des experts dont le seul défaut est d'être indépendants font échos des médias dont le tapage tente de distraire une population bien consciente des enjeux en cette aube de temps des périls.

L'agitation trumpienne notamment contre la Recherche est le point final d'une même démarche que celle que nous ne connaissons : tout en dénonçant les égarements de la « tremblante trumpienne », nous ne pouvons que constater la fonte des moyens donnés à la Recherche, le désintérêt des étudiants pour nos filières faute de débouchés qualitatifs, la lente vassalisation de nos institutions aux groupes privés, la menace de notre écosystème de travail par des suppressions inconséquentes d'organismes financeurs... Ce n'est pas la société ni le monde que nous voulons.

Alors que la « maison brûle », que tous les écosystèmes sont contaminés et que la biodiversité n'est plus qu'un triste memento de ce qu'il était jugé indispensable de sanctuariser, nos disciplines sont plus que jamais une zone de conflit. Alors que l'OFB, l'ADEME et d'autres éléments de notre socle budgétaire menacent d'être dissous d'un trait de plume, rappelons-nous que nous n'avons pas choisi d'embrasser cette carrière par hasard. Nos intérêts sectoriels ne sont pas des privilèges, et leur défense n'est pas un égoïsme corporatif. Nos conditions de travail exigent une indépendance jalouse, des budgets pour innover et des salaires pour vivre et rester attractifs. Elles sont donc un baromètre : celui d'une démocratie saine qui ne peut se fonder que sur une science sans laisse informant une population éduquée apte à mettre au gouvernement des individus lucides.

Nous passons une période sombre : qui aurait cru que nous devrions affronter ces temps d'obscurantisme, de démagogie, de médiocrité ? Ne pouvions-nous pas espérer que, face aux problèmes graves, l'on miserait sur le savoir, la rigueur et la collaboration plutôt que de s'abîmer dans l'instinct, la ploutocratie et l'enfermement ? Cela donne à ces élections dans cette section une couleur particulière, quand bien même nous ne pouvons renverser la table de ce seul scrutin. Si nous ne faisons pas notre part, désormais d'une nécessité critique, qui la fera ?

Je vous invite aussi, évidemment, à voter pour toutes les candidates et tous les candidats soutenu-es par le SNESUP-FSU et le SNCS-FSU. Parce qu'il faudra tenir tête. Parce qu'il faudra rassembler. Parce qu'il faudra ne pas trahir. Parce qu'il faudra rester dans l'honneur, la raison, la clarté. Parce qu'il faudra convaincre au-delà de notre communauté. Parce qu'il faudra des conditions de victoire ambitieuses mais atteignables. Mais aussi pour que, sur la base de la lutte, nous puissions cesser d'être en défense contre l'érosion de nos statuts et de nos conditions pour partir à la reconquête de ce qui a été perdu.

LE SNESUP-FSU ET LE SNCS-FSU SOUTIENNENT AUSSI

dans le collège B2 de la section 32

Guillaume FAVREAU, IGE Grenoble

EN SAVOIR PLUS



www.sncs.fr

Déclaration de candidature des candidates et candidats soutenu-es par le SNCS-FSU

Les élections au Comité national de la recherche scientifique de 2025 interviennent alors que le budget 2025 trahit les engagements budgétaires pris pour dix ans par la loi de programmation de la recherche en 2020, que le président du CNRS n'a fait que mettre sur « pause » son projet des « CNRS Key-Labs », et que l'administration Trump mène des attaques inouïes contre les scientifiques et la science. Face à ces manœuvres politiciennes et technocratiques, les candidates et candidats SNESUP-FSU et SNCS-FSU se veulent les témoins actifs d'un fonctionnement collégial de la recherche scientifique publique, dans lequel l'évaluation n'est pas faite a priori, en fonction de thèmes à la mode, mais au plus près des avancées réelles de la recherche, par un débat transparent entre pairs élues et élus par la communauté des scientifiques. Les élues et élus SNESUP-FSU et SNCS-FSU auront à cœur de démontrer, par l'orientation qu'ils chercheront à donner au travail des sections, l'avantage que leur confère leur diversité et leur compétence scientifique. Ils défendront toutes les prérogatives du Comité national, notamment en ce qui concerne le recrutement des chercheuses et chercheurs, son rôle dans l'élaboration de la politique de recherche du CNRS, ainsi que sa mission d'évaluation des laboratoires du CNRS. Les élues et élus SNESUP-FSU et SNCS-FSU contribueront ainsi à garantir la liberté de recherche et les libertés académiques, conditions premières du progrès des connaissances dans tous les champs disciplinaires.

Affichage des résultats des concours chercheuses et chercheurs au CNRS

Le SNCS-FSU et le SNESUP-FSU rassemblent le plus grand réseau d'élues et élus au Comité national. C'est ce réseau qui permet au SNCS-FSU de rendre publics les résultats des concours chercheuses et chercheurs au CNRS sur son site web.

Le Comité national

Le Comité national, constitué de personnes issues de l'ensemble de la communauté scientifique, doit rester **indépendant** du CNRS et doit continuer à être **une assemblée de pairs** issus de différentes institutions et laboratoires, couvrant l'ensemble des champs scientifiques. Les élu-es SNESUP et SNCS rappelleront leur rôle de représentant-es de la communauté scientifique non seulement auprès de la direction du CNRS, mais aussi plus largement dans le débat public. Elles et ils travailleront à ce que soit renforcé le rôle des sections dans les relations auprès des directions des instituts du CNRS.

Une instance d'évaluation

Le Comité national (CN) doit rester une instance d'évaluation des personnels et des laboratoires **dont le fonctionnement soit transparent et équitable**. Au service de la recherche, soucieux de ses personnels, le CN apporte une évaluation et un suivi constructif de la carrière des chercheurs et des chercheuses, visant à l'amélioration du travail scientifique et à la prévention des difficultés en amont de toute situation de blocage. Les élues et élus SNESUP et SNCS s'engagent à prendre en compte, dans l'évaluation, **les conditions de travail individuelles et collectives** (structures de recherche, financements...) et toutes les contraintes de l'environnement scientifique, social, écologique, relationnel et administratif. Elles et ils valoriseront

l'ensemble des missions statutaires (recherche, formation à et par la recherche, diffusion des connaissances, expertise, valorisation, administration de la recherche) et œuvreront **pour une réelle politique de promotion**. Les élues et élus SNESUP-FSU et SNCS-FSU revendiquent une évaluation des unités de recherche par des pairs élu-es, jugeant du fond dans un cadre national et collégial, dans laquelle le Comité national pourrait avoir toute sa place.

Les concours

Pour les questions touchant à l'organisation pratique des concours, les élues et élus SNCS-FSU préserveront fermement **l'indépendance des jurys d'admissibilité** formés des membres des sections. Elles et ils rappelleront l'importance de l'avis scientifique ayant mené au classement des candidatures et s'opposeront à sa remise en cause par les jurys d'admission. Pour les concours d'accès au grade de directrice et directeur de recherche comme pour les promotions au sein d'un corps, les élues et élus SNESUP et SNCS demanderont que le nombre de postes ouverts permette la **promotion de tou-tes les agent-es qui y aspirent légitimement** en raison de leur ancienneté et de leur travail. Les élues et élus SNESUP et SNCS exigeront des conditions d'examen des dossiers qui garantissent **l'égalité de traitement des candidates et candidats**.

Voter pour les candidates et candidats SNESUP-FSU et SNCS-FSU c'est voter pour :

- Des collègues qui s'impliqueront dans **une évaluation de qualité, collégiale, contradictoire et nationale**, en restant à l'écoute de l'ensemble de la communauté scientifique au-delà de leur sous-discipline de compétence **et qui rendront compte des décisions** prises en session ;
- Des collègues qui agiront **pour la défense de la liberté de recherche, de la recherche publique et du CNRS** ;
- Des collègues **qui s'opposeront à une remise en cause des concours nationaux**, notamment via les chaires de "professeur junior", et aux abus du fléchage et du coloriage thématique ou géographique ;
- Un **Comité national qui joue pleinement son rôle dans la politique scientifique du CNRS** et une évaluation des unités de recherche par des pairs élu-es, jugeant du fond dans un cadre national et collégial ;
- Une **représentation légitime** de la communauté scientifique, **composée en majorité d'élues et élus**.

VOTEZ SNESUP-FSU ET SNCS-FSU !

Engagé-es au quotidien pour la recherche publique et tous ses personnels

